

RENCONTRE

Elle fabrique des utopies pour faire bouger le monde

Après une carrière dans la publicité, Sandrine Roudaut, 51 ans, a radicalement changé de vie. Mais cette utopiste a compris grâce à la pub qu'il fallait créer du désir pour espérer changer le monde.

« Une utopie n'est pas une idée irréaliste, mais une idée qui n'a pas encore été réalisée. »



Sandrine Roudaut, prospectiviste, devant le « Glaçon », à Nantes : « Il faut créer du désir, donner envie d'autre chose, pour redonner de l'espoir. »

PHOTO : FRANCK DUBRAY, OUEST-FRANCE

Sandrine Roudaut rêve d'un monde meilleur, qui respecterait l'homme et la nature... Si vous lui dites qu'elle est une utopiste, elle ne le prendra pas mal, bien au contraire. Le rêve est son fonds de commerce, sa marque de fabrique.

Utopiste, donc, mais pas naïve. « Une utopie n'est pas une idée irréaliste ou irréalisable, mais une idée qui n'a pas encore été réalisée. » Nuance. Elle insiste : « L'utopie consiste à imaginer ce qui n'existe pas encore, à déterminer ce que l'on veut voir advenir et y travailler. »

Vous doutez encore ? Sandrine Roudaut cite l'aviation, le téléphone, Internet... « Toutes les grandes innovations ont émergé grâce à l'imagination de quelques personnes visionnaires et audacieuses. L'ampoule électrique n'a pas été créée en partant de la bougie. Partir de ce qui existe déjà, ça nous scotchait au présent. C'est l'utopie qui fait avancer le monde. »

Conférencière et autrice, Sandrine Roudaut a le verbe facile et les idées bien construites. Elle parle avec passion, mais le ton est toujours pondéré. Elle n'aime pas l'action violente qui

divise le monde en deux camps, les bons contre les mauvais. « Il faut être dur avec les systèmes et doux avec les êtres », écrit-elle.

Sandrine Roudaut, qui a grandi en Vendée, n'a pas toujours vécu en Utopie. Diplômée d'une école de commerce, elle a commencé par travailler dans une agence de publicité à Paris. Yannick, son mari, était journaliste financier.

En 1997, on leur a proposé des « postes en or ». Ils ont refusé et décidé de quitter Paris. « Je ne supportais plus la pollution, dit Sandrine Roudaut. Et on ne voulait pas que nos enfants naissent à Paris. Si on acceptait le poste, on savait qu'on ne partirait jamais. » Le couple s'est installé à Nantes (Loire-Atlantique), tout en gardant un pied à Paris pour les affaires. À l'époque, Sandrine Roudaut est vaguement écologiste. Mais, en 2001, à la naissance de sa première fille, elle a pris « une claquette dans la figure ». Elle dit que c'est le congé maternité qui lui a ouvert les yeux. « Je me suis dit : ton métier contribue à pourrir la planète de tes enfants. Pour moi, tout s'est écroulé. Le modèle économique auquel je

croisais n'avait plus aucun sens. »

La suite est logique. Sandrine Roudaut quitte une bonne fois pour toutes le monde de la publicité et se reconvertisse dans le développement durable. Elle conseille alors des entreprises pour les aider à « diminuer leur impact sur l'environnement ». Mais elle constate vite que le cahier des charges, avec son lot de procédures contraignantes, n'aide pas à faire bouger les choses.

« L'époque est tragique et sublime »

Elle change de refrain et parle de développement « soutenable et désirable ». C'est l'utopie qui commence à pointer le bout de son nez. « J'ai compris qu'il fallait créer du désir, donner envie d'autre chose, pour redonner de l'espoir. J'ai compris que le désir est plus fort que la peur. » L'univers de la pub lui aura au moins appris un truc : « Je savais qu'il fallait projeter des imaginaires. »

Sandrine Roudaut va creuser son

sillon et devient prospectiviste, l'autre nom d'utopiste. Elle prend ses distances avec les effondristes, catastrophistes et autres collapsologues qui n'annoncent rien de bon et ne donnent aucune raison d'espérer.

En 2015, elle fait un carton à Paris lors d'une conférence TEDx : « L'époque est tragique : pollution, usines indignes, abandon des réfugiés... Mais l'époque est également sublime : partout des initiatives réinventent demain. » Le lendemain, elle est à la une du site *anti-déprime.com*...

Après un temps d'hésitation, Yannick, son mari, a fini par prendre le même chemin. En 2013, ils ont monté une maison d'édition, La Mer salée, pour offrir une tribune à ceux qui proposent de « réenchanter » le futur, de repeindre le monde en rose plutôt qu'en noir. Sandrine Roudaut y a publié son premier essai : *L'utopie, mode d'emploi*.

L'utopiste n'est pas naïve. Elle sait bien que le changement n'est pas pour demain. « Je ne crois pas au grand soir. Mais je n'ai aucun doute sur le fait que ça va changer. J'ai une grande foi dans l'humanité et dans le génie humain. » Elle inscrit son action

dans « le temps long », celui des bâtisseurs de cathédrale « qui ne voyaient pas de leur vivant le résultat de leur travail ».

Sandrine Roudaut sait bien aussi qu'elle est dans le camp des minoritaires. C'est le lot des utopistes : incompris à leur époque, honorés des années plus tard. « Les suffragettes n'étaient qu'une poignée à manifester devant le parlement britannique pour réclamer le droit de vote des femmes. Aujourd'hui, tout le monde les acclame. Le monde a toujours changé avec 5 % de la population. »

Pour faire avancer la cause, la prospectiviste croit au pouvoir des « petites actions », que chacun peut faire dans son coin. Elle, c'est dans l'écriture et l'imaginaire qu'elle a trouvé sa place. « Pendant des années, j'ai cherché à monter des projets un peu mégalos. Mais ce n'est pas ma nature. Je me suis fait une raison : je ne suis pas une start-upeuse de la résistance. »

Texte : Thierry RICHARD.
Photo : Franck DUBRAY.

Repères

Ses dates clés

1970. Naît le 23 février aux Sables-d'Olonne (Vendée). Grandit à Bretnolles-sur-Mer.

1989. Étudiante en école de commerce, à l'EM Normandie Business School.

1993. Publicitaire à Paris.

1997. S'installe à Nantes.

2001. Conseil en entreprise sur les stratégies de développement durable.

2013. Cofonde les éditions de la Mer Salée.

2014. Publie *L'utopie, mode d'emploi*

2016. Publie *Les suspendu(e)s*.

2017. Lauréate « Women for future », action promue par la BPI et *La Tribune* pour valoriser l'entreprenariat féminin

2018. Lauréate du concours « Femmes en vue » de Vox Femina, pour la promotion d'expertes dans les médias.

Les Déliés

C'est le titre de l'ouvrage de Sandrine Roudaut, publié cet automne par les éditions de la Mer salée (384 pages, 21 €). Le livre est un roman foisonnant, loin des fictions apocalyptiques, qui raconte comment le monde peut basculer grâce à des actions portées par quelques citoyens utopistes. Les réseaux sociaux ont disparu, le troc a remplacé le commerce, une ZAD a poussé en plein Paris, une intelligence artificielle (Big Mother) oblige les élus à tenir leurs promesses...

La Mer salée



PHOTO : ALTERNITE

Sandrine et Yannick Roudaut ont créé leur maison d'édition, La Mer salée, en 2013, à Rezé, près de Nantes. « Tout est fait à moins de 100 kilomètres. Nos livres sont composés par la société PCA à Rezé. Ils sont imprimés en Vendée par Offset 5, engagée sur les questions sociétales et environnementales. Les impressions sont réalisées à partir d'encre végétale sur du papier issu de forêts gérées durablement. Nous récupérons les livres abîmés, nous en donnons à une ressourcerie et sommes en lien avec Recyclivre pour que les livres aient une seconde vie. Une partie des droits d'auteur est consacrée à la compensation carbone de nos déplacements. »

L'IMAGE

La fête des lanternes clôt le Nouvel an chinois



PHOTO : AFP, STR

Le festival des lanternes est une fête traditionnelle chinoise célébrée au 15^e jour du premier mois lunaire, lors de la première pleine lune de l'année.

Elle marque la fin des célébrations du Nouvel an lunaire. Cette année, elle s'est déroulée le 26 février. Ici, à Taiyuan, dans la province du Shanxi, dans

le nord de la Chine, l'événement a donné l'occasion aux habitants promeneurs de prendre des photos lumineuses en famille.

Salons virtuels **Studyrama**

Études Supérieures & Alternance

Poursuite d'Études & Masters

Samedi 6 mars Édition **RENNES**

10h00 | 17h00

RDV SUR STUDYRAMA.COM



Informations et inscription sur **Studyrama.com**

Soutenu par
GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

